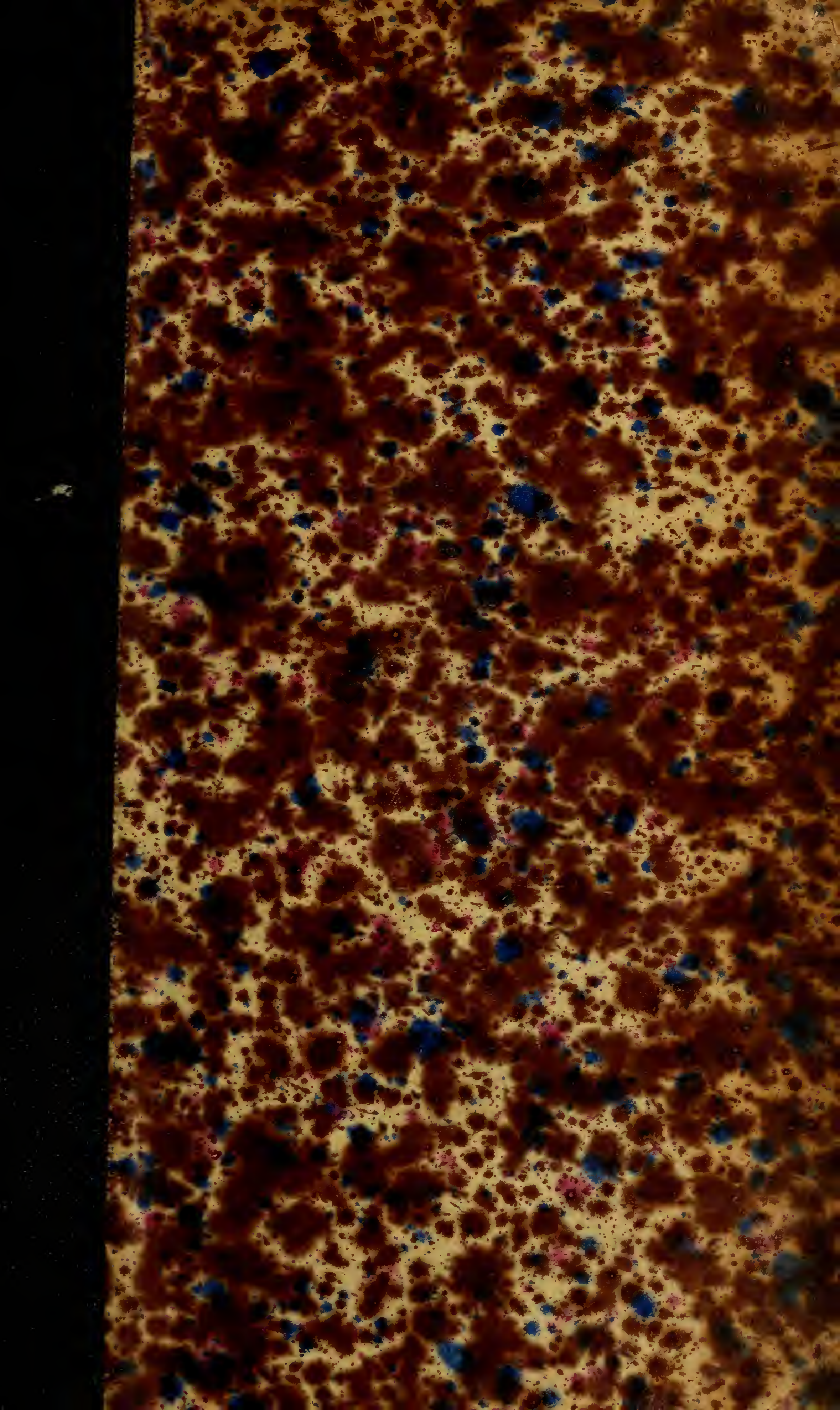
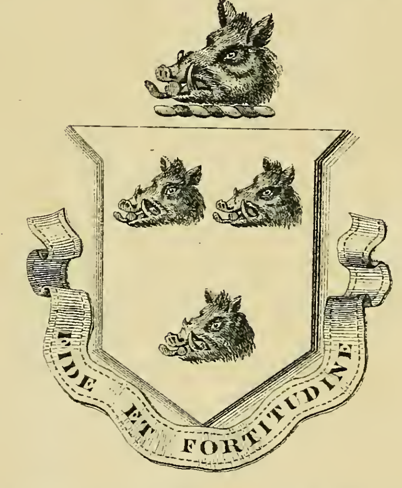



FIDE ET FORTITUDINE



PAMPHLETS.

French

Revolution

1790

Jacobins

N° 6

Reflexions d'un bon Citoyen,
Sur une Dénonciation faite au Clubs
des Jacobins

1790 ou 91.

Prophetie

Revolution Françoise.

1790

RÉVOLUTION
FRANÇAISE,

Les Evénements qui l'ont provoquée, accompagnée, & ceux qui la ſuivront, pronoſtiqués par les Prophétiques Centuries de M. MICHEL

NOSTRADAMUS;

AVEC

La clef pour ſaiſir le vrai ſens de ſes Prophéties, connoître les différentes époques de leur accompliſſement, & un Dictionnaire explicatif de tous les mots obſcurs; enſemble la réfutation d'un Ecrit anonyme, ayant pour titre . . . *Prophéties anciennes & nouvelles*, &c.

PAR

M. D'ODOUCET.

Je vous annonce choſes nouvelles, & vous les ferai entendre devant qu'elles ſoient venues.

ISAIE, 4. 2. 9.

1790.

LA DIVINATION

OU l'art de la vie, *tracée dans le Livre de Thot*, (*) *est la science simple & naturelle, de développer comment les* événements *s'enchaînent les uns dans les autres, se succedent, se prolongent ou se rompent pour faire place à d'autres.*

Science nécessaire *aux hommes, en ce que les récréant agréablement, elle leur donne la* prévoyance *qui fait éviter les dangers & qui les conduit au bien.*

Les premiers Egyptiens découvrirent les éléments artificiels *de cette* Science de la vie, *dont nous dévelopons les principes dégagés de toutes superstitions & puérilités ridicules.*

☞ *Ces éléments se trouvent, ainsi que l'interprétation des Centuries de* NOSTRADAMUS*, à Paris, chez l'Auteur* M. D'ODOUCET, *rue Sainte Anne, N° 11, Bute Saint Roch, près le Palais Royal.*

(*) Ouvrage hiéroglyfique, numérique, astronomique & philosophique, à l'imitation & d'après lequel NOSTRADAMUS composa aussi mystérieusement ses Centuries.

OBSERVATION

Relativement à un fragment de Lettre, & aux Quatrains des Centuries de Maitre MICHEL NOSTRADAMUS;

Insérés dans la Gazette de Paris, du premier Mai 1790.

MEssieurs les Auteurs & Rédacteurs de la *Gazette de Paris*, ayant inséré le 1er Mai, à la suite d'un discours sur *la puissance de l'opinion*, & après avoir rapporté en leur Gazette un fragment de la Lettre de Nostradamus, écrite le 27 Juin 1558, à HENRI, Roi de France II, & cinq Quatrains, (1) extraits de ces Centuries,

---

(1) Le Quatrain 51. Cent. 3eme. *Paris Conjure*, &c. ne doit s'appliquer aux circonstances actuelles. Voyez les Centuries, édition de *Rouen* 1691, page 190. L'explication donnée de ce Quatrain, ne laisse nul doute qu'il ne convient qu'aux événemens qui se sont effectués à la face des Etats assemblés à Blois, ce que nous confirme la premiere face du *Janus Français*, édition de *Lion* 1594, page 252.

L'interprétation de ces Centuries qui vient d'être mise au jour, concernant les circonstances actuelles, fait connoître nombre de Quatrains qui annoncent positivement la régénération ou rénovation actuelle qui s'opere en France, & les détails qui en forment l'ensemble, se trouvent chez M. D'ODOUCET, rue Ste. Anne, N° 11, en face de celle clos Georgeos, bute S. Roch, A PARIS.

édition de *Lion* 1698. Cet axiome » ſans doute » on peut révoquer tout en doute ; mais il faut » ou rejetter l'idée de l'exiſtence & de la toute-» puiſſance d'un Dieu, ou convenir que pour la » leçon de tous les peuples de la terre, il peut » *inſpirer* quelque choſe de ſa preſcience à quel-» qu'homme choiſi par lui «.

Je rend la juſtice due au mérite de la vérité, établie par MM. les Auteurs & Rédacteurs de la Gazette de Paris, que je ſuis éloigné de combattre ; mais que dans un ſens je préſume ſuſceptible de faire conſidérer Noſtradamus comme ayant été *inſpiré* de Dieu, ce qui ſeroit une erreur : ce ſavant, ce qui lui mérite nos éloges, n'étoit que le plus célebre Aſtrologue connu de ſon ſiécle.

La divination eſt une vraie ſcience dont l'eſprit eſt répandu dans la nature, elle y a été miſe par le divin *Moteur* comme toutes les ſciences & les arts, & comme eux elle a ſes regles & ſes principes ; cette ſcience jadis cultivée, n'eſt en diſcord aujourd'hui avec l'opinion, que parce qu'elle n'eſt plus regardée ce qu'elle eſt : le développement de la chaîne des événements de la vie humaine, c'eſt la ſcience d'interroger la nature & de pénétrer plus loin que le preſſentiment naturel, & la prévoyance commune à tous les hommes ; c'eſt l'art de ſe conduire en ce paſſage de la vie, à l'appui d'une ſcience établie par principe, néceſſaire à en prévenir les mille & un revers

Rigoureuſement il n'y a point de devins, mais des hommes inſtruits qui ſavent lire dans les ſignes qu'ils ont ſous leurs yeux, ſoit d'après *l'Aſtrologie*, la *Cartonomancie*, (2) &c. ou

(2) M. D'ODOUCET en *ſix leçons*, enſeigne par

toutes autres branches de la ſcience divinatoire qu'ils cultivent, & le pronoſtic effectué démontre leur ſcience, encore qu'ils ne puiſſent rendre raiſon du rapport net & précis des ſignes aux événements.

Nous ne pouvons perſuader nul homme raiſonnable par notre ſeul ſentiment, il faut des faits : en ſcience divinatoire, ces faits ne peuvent être donnés que par de juſtes pronoſtics, abandonnant la publicité des nôtres, faits à des milliers de conſultants de tous rangs.

MM. les Auteurs & Rédacteurs de la Gazette de Paris, le 1er Mai, viennent d'en offrir, & nous venons d'en remettre au jour pour les circonſtances préſentes, qui de nouveau relevent l'opinion que l'on a toujours eût de la profonde connoiſſance de *Noſtradamus*, leur Auteur, qui confirment l'exiſtence & la vérité de cette ſcience que nous cultivons, qui eſt bien éloi-

---

Principes, chez lui & en ville, cet art utile & récréatif, mis à la portée de tout le monde, & offre aux perſonnes curieuſes de connoître le développement de la chaîne des événements *paſſés*, *préſens* & *à venir* de leur vie, d'être conſultés, ſoit en lui parlant ou ſeulement en lui écrivant;

1°. *L'an & le jour de la naiſſance.*

2°. *Les lettres initiales des noms de croyance.*

3°. *Un nombre ou un numéro.*

4°. *La couleur pour laquelle l'on a le plus de goût.*

Ce qui, dans ce cas, peut être ſans ſe faire connoître, pour réſoudre un ou tel nombre de queſtions qu'il leur plaira de propoſer, ou leur faire un horoſcope amuſant & ſouvent utile, dans lequel les trois *temps de la vie* ſeront également développés, avec une préciſion & perſpicacité qui ſurprendra agréablement.

gnée de s'en tenir à la ſeule connoiſſance (3) qu'elle paroît uniquement offrir, celle de *développer ce qui eſt voilé par le temps*, & enfin qui détruiſent le faux de la ridicule plaiſanterie des deux vers de *Jodelle*, *Poëte Pariſien*, & les raiſons diverſes qu'apportent bien des gens, pour s'oppoſer à la ſcience divinatoire, dont aucunes ne ſont appuyées.

Par exemple, dire qu'il y a de l'impiété de vouloir deviner ce que Dieu s'eſt réſervé, n'eſt pas une raiſon, mais une ſubtilité à laquelle nous répondons ſeulement, que c'eſt une ignorance de ne pas admettre que l'homme inſtruit par principes, puiſſe dévoiler ce que Dieu ne s'eſt pas réſervé, puiſque les plus grands philoſophes

---

(3) Cherchant à développer les anneaux imperceptibles d'une chaîne d'événements, d'après les ſignes hiéroglyphiques du *Livre de Thot*, rangés ſous mes yeux dans un ordre numérique, ſans perdre de vue mon objet, j'eus la ſatisfaction d'y reconnoître & d'y lire couramment les paroles qui étoient gravées en lettres d'or, aux temples des premiers Egyptiens, au-deſſous de la figure hiéroglyphique *d'un croiſſant*, qui comme déſignant le reſte du premier cahos, matiere mélangée non confuſe, qui eſt la matiere premiere des ſages.

Je ſuis celui qui ſuis, qui fut & qui ſerai; mon voile découvrira le fruit que j'ai porté, car c'eſt de moi ☉ d'abord qu'il eſt né, d'où il s'enſuit que je ſuis la mere du ſoleil.

Ce qui nous confirme que ces tableaux *de la Doctrine de Mercure*, renferment une morale pure & ſimple, une philoſophie naturelle de deviner, & une unique médecine univerſelle; & que ſuivant le ſentiment de feu M. *Court de Gebelin*, huitieme volume de ſon ouvrage ſur le *Monde Primitif*, ils contiennent la ſcience de l'Univers entier.

conviennent unanimement que rien n'eſt dû au *haſard*, & que la deſtinée ne peut ſe conſidérer à l'égard de nous qui avons le libre arbitre, que dans les maſſes générales des années qui ſe ſuccedent, &c.

L'homme inſtruit par les ſciences ou par l'âge & l'expérience, préſume toujours juſte des effets par leurs cauſes; mais l'homme qui a la ſcience, l'âge & l'expérience, & de plus qui fait état de la ſcience divinatoire, pénetre bien plus avant, s'il ſuit rigoureuſement les principes de la divination.

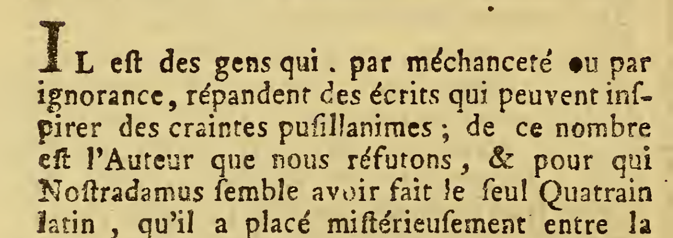
Noſtradamus dans ſes Centuries, ne nous parle, ni en *inſpiré*, ni en *démonographe*, quoiqu'il diſe au 1er Quatrain d'un préſage ſur l'an 1555 : *d'eſprit divin l'ame préſage atteinte*; maniere fort prolixe, mais belliſſime propoſition, qu'il n'a employée que pour rendre le tranſport & l'admiration que lui produiſoient les merveilles qu'il découvroit, & qu'il jugeoit, par la ſcience divinatoire qu'il poſſédoit à fond, & d'après les ſignes qu'il avoit ſous les yeux, pouvoir s'effectuer; ſon expreſſion ne doit pas nous porter à le conſidérer comme prophête du *Seigneur*, & encore moins comme gagiſte des eſprits *infernaux*; & enfin comme il n'étoit ni un inſenſé, ni un enthouſiaſte, il eſt eſſentiel qu'il ſoit regardé ſuivant ſon vrai mérite, pour un ſavant Poſſeſſeur de la ſcience divinatoire, qu'il avoit par ſon labeur puiſée dans la philoſophie de la nature.

M. D'ODOUCET, demeure rue Ste. Anne, N°. 11, en face de celle clos Georgeos, bute S. Roch, à Paris.

INTERPRÉTATION

Claire & précise des Quatrains des Centuries & présages & des sixains de NOSTRADAMUS, annonçant la révolution présente.

Citoyens, lisez & ne soyez plus crédules.



IL est des gens qui, par méchanceté ou par ignorance, répandent des écrits qui peuvent inspirer des craintes pusillanimes; de ce nombre est l'Auteur que nous réfutons, & pour qui Nostradamus semble avoir fait le seul Quatrain latin, qu'il a placé mistérieusement entre la sixieme & septieme Centurie.

Qui legent hos-ce versus, maturè censunto,
Prophanum vulgus & inscium ne attrectato:
Omnesque, astrologi, Blenni, barbari procul sunto,
Qui aliter faxit, is ritè sacer esto.

Que tous ceux qui liront mes vers, les critiquent avant le temps.

Que le vulgaire prophane, & qui n'a point de science, n'y touche pas.

Que tous les Astrologues, les esprits gâtés & gens sans latin, ne les regardent que de loin.

Que celui-là qui fera autrement, soit

ſacré (1) ſelon l'uſage.

Sans nulles connoiſſances, au moins apparentes, des principes & des regles numériques & poëtiques, employées par ce célebre Aſtrologue, l'anonime veut l'expliquer lorſqu'il ne l'entend pas; & ſe livrant aux écarts de l'imagination la plus ſiniſtre, il voit des maux, des déſaſtres par-tout où le vrai ſens n'offre que des motifs de ſécurité, d'eſpérance & de conſolation. C'eſt donc pour raſſurer les honnêtes Citoyens, que nous réfutons ce lugubre Auteur, & donnons une explication ſimple & naturelle des Quatrains des Centuries & préſages, & des ſixains appliquables aux circonſtances préſentes.

Noſtradamus livré à l'étude des influences aſtrales, qui lui ſervit beaucoup dans la pratique de la médecine qu'il poſſédoit au plus haut dégré, compoſa ſes Prophéties en Quatrains, qui ſont obſcurs pour ceux qui n'en ont pas fait une étude particuliere; il y parle dans l'arrangement des mots, les uns avec les autres, faiſant alluſion aux phraſes latines, la gêne de la verſification, celles des conſidérations particulieres, & le voile inciſoirement étendu ſur les événements que l'on preſſent, à la vérité, mais que l'on n'apperçoit qu'à travers ces nuages nébuleux, n'empêchent pas, ainſi qu'il le dit dans ſon Epître, fictivement adreſſée à Henri II.

» Qu'elles n'aient qu'un ſens & une unique

(1) Sacré, doit ici ſe prendre par *Euphemiſme*, figure de mots, pour pallier des idées triſtes & déſagréables, ſous des noms, qui en les repréſentant, ſervent à voiler ce qui peut choquer. C'eſt en ce ſens, que les ſcélérats qu'on condamnoit à mort, étoient appellés, *homo ſacer*, pour hommes *maudits*.

» intelligence, fans y avoir rien mis d'ambigue
» n'emphibologique calculation : mais plutôt,
» fous obnubilée obfcurité «.

Dans cette Epître, à *Henri*, *Roi de France, fecond*, il nous annonce trois grands *advénemens*, qu'il fixe à l'après commencement de trois feptiemes millenaires, elle contient trois inégales fupputations de l'âge du monde avant J. C., & nous y remarquons trois différentes années, où il dit : --- » toutefois, efpérant de
» laiffer par écrit les ans, villes, citez, ré-
» gions, ou la plufpart adviendra mefme de
» l'année 1585 & de l'année 1606, accom-
» mençant depuis le temps préfent, qui eft le
» 14 mars 1557, paffant outre bien loin juf-
» ques à l'advénement, qui fera après le feptie-
» me millenaire «.

Nombrant ces trois années, de droite à gauche, à la maniere des Egyptiens ; nous trouvons 5851, 6061 & 7551, ou 3 époques forment entr'elles, une graduation de 5 à 6 & de 6 à 7 mille, qui eft en rapport avec ce qu'il nous dit dans fa Préface à fes Prophéties, fictivement adreffée à fon fils *Cæfar*, --- » & font perpé-
» tuelles vaticinations, pour d'ici à l'année
» 3797 «.

Defquelles 3797 — 1557, époque de leur commencement = 2240 années, termes total de leur durée.

Préfentement, nous découvrirons facilement dans quelles années ont dû, ou doivent s'effectuer ces trois grands advénemens, en plaçant 1585 de droite à gauche, = 5851 —, la fupputation qu'il nous donne en total de l'âge du monde avant J. C., 4173 = 1678 années depuis J. C. pour époque du premier advénement, qui fe trouve être celle des triomphes de Louis

XIV. Et l'après commencement du premier ſeptieme millenaire, ce que nous vérifions, en ajoutant au total de la premiere ſupputation de l'âge du monde avant J. C., 4758 + 1678 = 6436 ou 436 années révolues de ce ſeptieme millenaire, qui en ſont *l'après commencement.*

L'année du ſecond advénement, ſe découvre en ſupprimant l'unité des 5851, reſte 585; nombre que nous retrouvons dans la différence qui eſt entre le total de la premiere ſupputation de l'âge du monde avant J. C., 4758 — celui de la deuxieme, 4173 = 585, qui + l'année de l'époque du premier advénement, qui s'eſt effectué, 1678 = 2263 années, qui ſera celle du deuxieme advénement, ce que nous vérifions en ajoutant à ce nombre de 2263 +, le total de la ſeconde ſupputation de l'âge du monde avant J. C., 4173 = 6436, ou ſemblable nombre de 436 années, qui ſeront alors révolues du deuxieme ſeptieme millenaire.

L'année du troiſieme advénement ſe découvre en ſéparant ainſi, $\overset{5851}{W}$ nous avons d'un côté 55 & de l'autre 81, nombre que nous retrouvons dans la différence qui eſt entre le total de la deuxieme ſupputation de l'âge du monde avant J. C., 4173 — celui de la troiſieme, 4092 = 81 qui + l'année de l'époque du deuxieme advénement, 2263 = 2344 années, qui ſera celle du troiſieme & dernier grand advénement, ce que nous vérifions en ajoutant à ce nombre de 2344, le + total de la ſupputation troiſieme & derniere de l'âge du monde avant J. C., 4092 = 6436, ou toujours ſemblable nombre de 436 années, qui ſeront révolues alors du troiſieme ſeptieme millenaire, & qui forment mathématiquement, *l'après commencement* des trois ſeptieme

millenaire, que Noſtradamus nous fixe pour les trois époques différentes des trois grands advénemens ; ce qui devoit néceſſairement ſe trouver en accord parfait pour preuve de la juſteſſe de notre opinion & de nos calculs, faits d'après ceux de l'Auteur.

Noſtradamus, dans la préface à ſes prophéties métaphoriquement adreſſée à ſon fils *Cæſar*, nous dit : --- » Ce quant au viſible jugement céleſte, » qu'encore que nous ſoyons au ſeptieme nombre » de mille, qui parachevra le tout, nous approchant de la huitieme ſphere, qui eſt en dimenſion » latitudinaire, où le grand Dieu éternel, viendra parachever la révolution ; ou les images » céleſtes retourneront à ſe mouvoir, & le mouvement ſupérieur qui nous rend la terre ſtable » & ferme ; *Non inclinabitur in ſæculum ſæculi* : » horſmis, que ſon vouloir ſera accomplis, » mais, non point autrement --- ». Il nous annonce donc, que ce ſera aux approches de huit mille ans, de l'âge total du monde, que DIEU viendra parachever le *tout* ; après laquelle époque, les images céleſtes & le mouvement général, reprendront leurs marches & retours, pour ainſi continuer, *dans tous les ſiecles des ſiecles.*

Ce qu'il nous répete numériquement, & que nous découvrons, en ajoutant à ſon total apparent de l'âge du monde avant J. C., 4173 + 1790 années, que nous comptons depuis + 2007 années, que ſes prophéties ont encore de durée, pour arriver à leur terme, = 7970 ou 8000 ans, — 30, qui feront l'époque du prochain parachevement du *tout*, & en ajoutant au total de ſa premiere ſupputation de l'âge du monde avant J. C., (différente de 666 ans, d'avec ſa derniere), 4758 + 1790 + 2007 = 8555 années.

C'eſt donc comme s'il nous diſoit : *le tout* ſera parachevé aux approches de huit mille ans ; mais auſſi *tout* ſera rentré dans l'ordre & la marche primitive, 555 années après : ſyſtême qui n'eſt pas celui univerſellement reçu.

Ses prophéties ſont diviſées ſous trois titres différens. 1°. En Centuries ſéparées en 6 + 1, par un ſeul Quatrain latin, = 7 & 7 + 5, par ſon Epître à *Henri, Roi de France, ſecond*, = 12 ne contenant au total que 968 Quatrains +, 1, latin = ..969 qui = 24 :: 24 = + 6.

2°. En Préſages.
contenant de
Quatrains . . . 141 qui = ... 6.

3°. Enfin, en
ſixains au nombre
de . . . . 58 qui = 13 :: 13 = 4.

Total . . . 1168 q. = 16 :: 16 = 7. 16 = 7.

Elles ont commencé en 1557, pour durer juſqu'en 3797, d'où réſulte, que leur terme total de durée, eſt de 2240 années, nombre compoſé, qui a ſa racine dans celui de 8, de même que 3797 = 26 :: 26 = 8.

Nous remarquons ; 1°. l'unité 1. Quatrain latin ; 2°. les trois titres différens ; 3°. les nombres de 5 & de 7 --- racines, développemens & effets de ſes prophéties ; 4°. enfin, celui de 8, comme racine des années de leur terme de durée & nombre de leur fin.

Ces 5 nombres additionnés 1 + 3 + 5 + 7 + 8, = 24 :: 24 = 6, & placés de ſuite dans leur ordre naturel, 13 $\frac{5}{V}$ 7 8. Nous avons d'un côté, le nombre 13, & de l'autre celui de 78, ce dernier un des plus par-

faits pour parler de la *nature entiere*, & l'un & l'autre, très-remarquables dans le Livre de THOT, ainsi que ceux de 15. 17. 18. 31, &c. Que donnent ces 5 nombres : si nous prenons les 3 du centre, 357 × par les deux extrémes 1. 8 = 6426, fin du commencement des septieme millenaires, comme aussi 1378 ×, par le centre 5 = 6890, terme des septiemes millenaires — 10, & si nous prenons seulement 138, abandonnant le nombre du centre & prenant celui de 7 pour multiplicateur, nous retrouvons pareil nombre que celui du total des Quatrains, 138 × 7 = 966 + 3 = 969.

Ces calculs justifient que le nombre des Quatrains n'est pas déterminé au *hasard*, Nostradamus ayant marché avec les nombres & par ordre de nombre.

Sans connoître, & éloigné de pénétrer le précieux de ses prophéties, parfaite copie du Livre de *Thot*, ouvrage numérique & philosophique des premiers Egyptiens, contenant aussi mystérieusement les mêmes sciences, dont les principes & les clefs ne sont connues que des sages studieux, l'anonime devoit, au moins, en avoir approfondi l'origine des mots & leur étimologie, avant que de vouloir effrayer par ses Jérémiades.

En son recueil de prophéties, page 40 & suivantes, il rapporte de la premiere Centurie, le XIIIe. Quatrain.

Les exilés par ire, haine intestine,
Feront au Roi, grande conjuration ;
Secret, mettreront ennemis par la mine ;
Et ses vieux siens, contre eux sédition.

Le rapport des événemens pronostiqués avec les années courantes desquelles ils doivent s'effectuer, se découvre en parcourant la circonférence du cercle, de l'une des principales roues que j'ai découvertes être tracées dans les prophéties de Nostradamus, & qu'il faut suivre intellectuellement, (ainsi que celles qu'offre le Livre de Thot, qui ont donné origine aux anneaux de Platon, ou chaîne d'*Homere*,) dans la succession & le retour périodique, avant que d'appliquer ce Quatrain aux circonstances présentes, les pronostics s'en étant effectués sous le regne de François II, par l'entreprise des exilés de la Cour & des principaux protestans sur Amboise, pour se saisir du Roi, du Duc de *Guise* & du *Cardinal* son frere, ils cacherent jusques ès greniers & caves, des gens d'élite bien armés, qui furent découverts par les vieux serviteurs du Roi, au moyen d'une querelle qui eut lieu entre les maisons de *Guise* & de *Chastillon*, &c.

De la 1re Centurie, le XLVII. Quatrain.

Du lac Leman, les sermons fâcheront,
Des jours seront réduicts par des semaines,
Puis mois, puis ans, puis tous défailliront;
Les Magistrats, damneront leurs loix vaines.

Le lac Leman, du latin *Lemanus lacus*, qui signifie lac de Genève; sermons de *sermo sermonis*, discours, bruits; damneront de *damnum*, revers de fortune. Ce Quatrain conformément au texte duquel s'est écarté l'anonime, nous annonce la révolution qui s'est manifestée à Genève, en apparence assoupie par le sejour qu'y firent les troupes *Françoises*, *Suisses* & *Piémontoises*; révolution qu'il nous présage se

terminer, les Magiſtrats, par ſuite des bruits, leurs loix devenant vaines, revers qui fera tout défaillir & qui doit s'effectuer dans le délai preſcrit.

De la 1re Centurie, le LXXXIX. Quatrain.

Tous ceux d'Ilerde feront dedans Moſelle,
Mettant à mort tous ceux de Loire & de Seine,
Secours marin viendra près d'Haute-Velle ;
Quand l'Eſpagnol ouvrira toutes veines.

Quelque foible notion de Géographie auroit facilité à l'anonime, l'explication de ce Quatrain, dans lequel il n'eſt queſtion pour déſigner les lieux ou provinces, que de pluſieurs rivieres.

Ilerde, ne doit ſe prendre pour *Ilerda*, ville d'Eſpagne, dans la Catalogne, plus connue ſous le nom de *l'Erida*; mais par *paragogue*, (2) *d'Iler*, riviere d'Allemagne, ayant ſa ſource au *Tirol*, & coulant par la *Souabe*, ancien Royaume, puis ſe rendant par *Kempten*, *Memmingues* dans le *Danube*, près d'*Ulme*. Ce qui nous annonce que tous les habitans de ces Provinces, viendront dans celles qu'arroſe la *Moſelle*, qui prend ſa ſource dans la *Vauge*, frontiere de la haute *Alſace*, d'où, traverſant la *Lorraine*, le pais *Meſſin*, le *Luxembourg*, l'*Electorat* de *Trèves*, &c. elle ſe jette dans le *Rhin*.

Le 1er vers déſigne poſitivement les bords de la *Moſelle*, comme devant être le lieu où feront mis à mort tous les habitans de la Loire

---

(2) Figure de Grammaire, par laquelle on ajoute quelque lettre à la fin d'un mot.

& de la Seine qui ſeront dans ces parages ; il s'enſuit, que ces derniers iront au ſecours des habitans de la *Moſelle*, & non, que ceux-ci viendront faire un horrible carnage à Paris.

De la IIe Centurie, le X. Quatrain.

Avant long-temps le tout ſera rangé,
Nous eſpérons un ſiecle bien ſeneſtre :
L'état des maſques & des ſeuls, bien changé ;
Peu trouveront, qu'à ſon rang veuillent être.

L'interprétative réflexion de l'anonime enſuite de ce Quatrain, eſt contraire au ſens du texte qu'il a tronqué, qui rétabli conformément aux plus anciennes éditions, nous annonce :

Qu'encore, que nous ſoyons dans un ſiecle bien gauche ou de travers, nous eſpérons qu'avant long-temps, le tout ſera rangé ; l'état *des maſques*, ou des traîtres, & *celui des ſeuls*, ou des Eccléſiaſtiques réguliers & ſéculiers *bien changé*, cette réforme des vices qui infectent la ſociété effectuée, peu de perſonnes, des *traîtres* & du *Clergé*, honteux de leur précédente conduite, ne voudront convenir du mauvais rôle ou rang qu'ils occupoient.

De la IIIe Centurie, le L. Quatrain.

La République de la grande Cité,
A grand rigeur ne voudra conſentir,
Roi ſortir hors, par trompette cité ;
L'eſchelle au mur, la cité repentir.

L'anonime avance fauſſement, que les événemens pronoſtiqués ici, doivent s'effectuer par le blocus de *Lutece*, dont les habitans ſeront, dit-il, réduits au déſeſpoir & à la mort, tandis que le ſens

le plus naturel nous annonce, à la vérité, des calamités, qui feront effuyées dans la grande Cité d'une république, mais qui fe termineront par fon repentir.

Le mot *Cité*, du 3e vers, fe doit prendre par *Aphérèfe*, (3) d'excité ou d'incité; celui de trompette au figuré, pour bruit, tumulte; ce qui nous préfage, qu'un Roi, excité ou incité par des bruits ou tumultes, fortira hors d'une grande cité, qu'il fe préparera pour y faire *planter l'échelle au mur* à deffein de la châtier; mais, que la République de laquelle elle paroît être la Capitale, confidérant fon repentir, ne voudra confentir à l'extrême rigueur du Roi, contre cette cité.

De la IIIe Centurie, le LXXXIV. Quatrain.

La grande Cité fera bien défolée,
Des habitans, un feul n'y demoura :
Mur, fexe, temple & vierge violée;
Par fer, feu, pefte, canon, peuple moura.

L'anonime conclut, que ce Quatrain nous annonce la deftruction d'une Ville fuperbe, --- admettant avec lui, que ce foit la Ville de Paris de qui parle l'Oracle, il faut convenir, rien n'étant dû au *hafard*, que la deftinée des grandes Villes comme des grands Empires, doit fe confidérer dans les maffes générales des années qui fe fuccedent de leur *croiffance* à leur *terme*, & de leur *terme* à leur *décadence*; il eft donc effentiel de connoître ces différents dégrés,

(3) Figure de Grammaire, par laquelle on retranche quelque lettre au commencement d'un mot.

pour juger perſpicacitement du temps où ils doivent s'effectuer.

D'après les calculs aſtronomiques de Noſtradamus correſpondant aux ans, mois & ſemaines des régions de l'Europe, & en parcourant la circonférence de la principale roue qu'il nous a intellectuellement tracée dans ſes Centuries, nous découvrons que la Ville de Paris, quoiqu'arrivée au terme de ſa ſplendeur, ne doit pas craindre ſa deſtruction de nos jours, la *décadence* n'en devant commencer que vers l'an 2555, ce qui donne 765 années de répit, avant qu'il ſoit beſoin d'aviſer aux moyens de parer ou de retarder cette déſolation.

Des Préſages, le XCV. Mars.

Entre Rois, haines on verra apparoiſtre,
Diſſenſions & guerres commencer,
Grands changemens, nouveau tumulte croiſtre;
L'ordre Plébée, on viendra offenſer.

Ce Preſage eſt en rapport d'époque & d'événemens avec de la 12ᵉ Centurie, le 57ᵉ Quatrain, que l'anonime place de ſon recueil, page 52, & qui par ſes réflexions, leur donne de fauſſes interprétations.

Des événemens, ne confondons pas les temps, des époques, ni des cauſes, les effets, nous découvrirons que ceux annoncés par ce Préſage & le Quatrain, ne ſont point appliquables au temps actuel, la principale roue intellectuelle, baſe eſſentielle de ſes prophéties, ayant encore près de 735 années, de temps à parcourir avant que de recommencer ſon tour périodique.

Au préſage, ont été prévus les troubles qui eurent lieu, & non excités par les Proteſtans, mais par les Catholiques, qui ſe plaignoient que le domaine du Roi étoit en déſordre, les Eccléـ

ſiaſtiques privés de leurs revenus & dîmes la Nobleſſe mépriſée & chargée, & le peupl foulé d'impôts & de ſubſides inſupportables.

Le Quatrain développe les trames des Princes *Guiſiens*, qui, dit *Surius* : --- » Avoient pr » les armes & jetté ja force troupes aux champ » mis bonne garniſon dans *Verdun*, *Toul* & au » tres villes de *Lorraine*, diſoient qu'il fallo » chaſſer de la Cour, un nombre de mignons » faire guerre aux Proteſtans ; le Roi étoit da » *Paris*, qu'accorde faire levé contre iceux » voire, jure, qu'il leur fera à bon eſcient » guerre --- «. Le Roi Henri III., contre le R de Navarre, étant alors en diſcord, l'Orac avoit menacé la France d'un grand changement & à la vérité, ainſi que dit *Paſquier*, au Liv de *Surius* : » Qui auroit dormi depuis la mo » du Roi Henri II., juſqu'à hui, certaineme » à ſon réveil, il trouveroit tant de changemen » qu'il penſeroit être en un nouveau monde «.

Des Préſages, le CV^e.

Pire cent fois c'eſt an, que l'an paſſé,
Meſme au plus grands du regne & de l'Egliſe,
Maux infinis, mort, exil, ruine caſſé ;
A mort grande être, peſte, playe & biſſe.

J'avois placé ce Préſage dans mon premier N de l'application des Quatrains de Noſtradamu pour les circonſtances préſentes, le calcul d'a cord avec les événemens, l'appliquoit à l'ann 1789, & c'eſt doublement à tort, que l'anonir prétend, que la prédiction de ce Quatrain, d s'effectuer en 1791 & 1792, puiſqu'elle l' déjà ; c'eſt en expliquant le dernier vers, ſu tout, qu'il fait une erreur groſſiere, en pr tendant qu'il annonce la mort du Pape ; da

utes les anciennes éditions de Noſtradamus, otamment celles de Lion, des années 1566 1568, & des *Elzewirs*, ſe trouve à *mort rande être*, & non pas *grand*; grande, ne eut regarder le Pape; mais ce vers a eu ſon ffet dans la matinée du 6 octobre 1789, *a grande* qu'on vouloit mettre à mort, a chappé, parce qu'il n'y a pas de néceſſité, qu'un alheur prévu, arrive, pouvant être paré; il ffit pour la ſcience *divinatoire*, que les événe- nens pronoſtiqués s'offrent dans leur enſemble, uand bien même ils ne ſeroient pas totale- nent effectués; Noſtradamus a laiſſé ſes Pro- héties, pour nous engager d'éviter les dan- ers qu'il prévoyoit, & c'eſt en cela, que ſa cience eſt ſi utile aux hommes.

Au moyen du calcul, j'ai reconnu que le Préſage CXXVII., s'applique à l'intervalle de 791 à 1792.

Armes, playes ceſſer, mort de ſéditieux,
Le pere liber grand non trop abondera:
Malins ſeront ſaiſis par plus malicieux;
France plus que jamais victrix triomphera.

Par le *Pere liber*, eſt entendu *le Dieu Bacchus*, parce qu'il donna la liberté au pays de *Boëtie*.

Notre AUGUSTE MONARQUE, pris ici par alluſion pour le *Pere liber*, ſanctionnant journellement la liberté de ſon peuple, ne ſera plus environné d'un ſi grand nombre de *Grands*; après la mort des ſéditieux les armes ſeront miſes bas & les maux ceſſeront, les malins auteurs des troubles ſeront découverts & arrêtés par de plus fins qu'eux; époque qui ſera le triomphe de la France, qui deviendra enſuite plus que jamais victorieuſe d'elle-même.

De la IIe Centurie, le LXIX. Quatrain.

Le Roi gaulois par la celtique dextre,
Voyant discorde de la grande Monarchie,
Sur les trois parts fera fleurir son sceptre;
Contre la cappe de la grande Hiérarchie.

L'anonime, a tort d'appliquer ce Quatrain au temps présent, il se trouve aussi expliqué à la fin des Centuries de Nostradamus, édition de Rouen 1691, pour ce temps-là, qui étoit le regne de Louis XIV.

Ces applications sont fautives; le Roi gaulois dont il est question ici, est Henri IV., reconnu pour Roi légitime, après avoir, enfin, réduit sous son obéissance les trois parts de la France, qui étoit alors en discord, *faisant fleurir son Sceptre*, tant par l'heureux succès de la fameuse bataille d'*Ivry*; bourg de la Normandie, qui est une des Provinces *celtique* & précisément celle de la *droite*, la Gaulle celtique étant composée de cinq Provinces, dont les Capitales & Métropolitaines, étoient *Lion*, *Rouen*, *Tours*, *Sens & Besançon*; qu'en autres rencontres & réduction de Villes, ainsi que le confirme l'histoire, & *dit contre la cappe de la grande Hiérarchie*, contre l'autorité & défense du Pape Grégoire XIII., & contre toutes ses excommunications & bulles fulminées, même contre plusieurs arrêts du Parlement de Paris, séant à *Tours & Châlons*, & contre tous les empêchemens qu'ont pu mettre, jusqu'à ce qu'il eût changé de Religion.

De la IIe Centurie; le LXXVI. Quatrain.

Foudre en Bourgogne, fera cas portenteux,
Que par engin, oncques ne pourroit faire,

De leur Sénat, facriste fait boiteux ;
Fera favoir aux ennemis l'affaire.

Portenteux, du latin *Portentofus*, qui signi-e monftreux, qui arrive contre le cours de la ature ; *Engin*, vieux mot, qui fignifie fubtilité, ivention, artifice.

Le texte de ce Quatrain, rétabli conformé-ient aux anciennes éditions, l'imagination vaga-onde de l'anonime n'a pû foupçonner qu'il préfa-eoit que l'artifice le plus deftructif, ne pour-oit jamais faire les extraordinaires dévaftations, ue fera la foudre en Bourgogne, & *du Sénat*, es Etats ou de l'Affemblée de cette Province ; *Sacrifte* ou l'inférieur, *fait boiteux*, c'eft-à-ire, mécontent, il inclinera ou boitera du ôté des ennemis, en leur faifant favoir les rands malheurs de cette Province.

De la IIe Centurie, le XCV. Quatrain.

Les lieux peuplés, feront inhabitables,
Pour champs, avoir grande divifion,
Regne, livrés à prudents incapables ;
Entre les grands freres, Mort & diffention.

Les lieux, défignent les contrées ou provinces 'un Royaume, *Champs*, toutes les terres ; *Gran-e divifion*, exprime un partage en quantité de arties ou à l'infini, *les grands freres*, tous les abitans d'un Royaume pouvant fe confidérer ous différents points de vue comme freres, dé-igne la majorité des habitans, leur plus grand ombre, l'infinité, *regne*, l'adminiftration, e gouvernement.

Ce Quatrain, nous annonce que le gouverne-nent ou l'adminiftration, fera confiée ou livrée des prudents, fans capacité ou inexpérimentés,

ſans puiſſance, défaut d'expérience, de moyens ou de puiſſance pour bien gouverner, qui rendront déſertes les contrées ou provinces d'un Royaume, qui en étoient avant ce temps les plus peuplées, & occaſionneront entre les *grands freres* ou la majorité, la plus forte portion des habitans, diſſenſion & mort pour avoir ou pour parvenir à la diviſion générale ou au partage des terres ou champs.

Il ne ſeroit pas convenable d'appliquer ces pronoſtics au temps préſent ; *honni ſoit* ceux qui conſidéreroient les *Reſpectables Membres* DE L'AUGUSTE ASSEMBLÉE NATIONALE, pour des *prudents incapables* . . ., & cette interprétation naturelle ne préſente pas, ainſi qu'à tort le prétend l'anonime, l'Europe entiere livrée au ſang, aux flammes & au carnage, &c. &c.

De la IIIe Centurie, le XXIV. Quatrain.

De l'entrepriſe grande confuſion,
Perte de gens, tréſors inumérable,
Tu n'y dois faire encore tenſion ;
France à mon dire, fais que ſois recordable.

Le ſens de ce Quatrain, annonce une des premieres cauſes de la révolution Françoiſe ; l'Oracle conſeille au gouvernement de ne pas faire une entrepriſe qui néceſſiteroit la perte de beaucoup de monde, & celle de quantité de tréſors, ce qui occaſionneroit enſuite une grande confuſion. Au temps où il parloit, ce n'étoit pas celui d'y faire *tenſion*, mot du latin, *tendere*, *tendo*, *is*, *tenſum*, qui ſignifie, *tendre*, *tâcher*, *favoriſer*, l'époque étant encore éloignée ; mais que quand elle ſeroit arrivée, alors la France ſuivant le conſeil de l'Oracle, devoit repaſſer ou ſe reſſouvenir des diſgraces qu'elle a différentes fois éprouvées,

éprouvée dans ſes entrepriſes, qu'elle devoit mieux combiner & ſe rémémoirer de ce que l'Auteur lui avoit dit; ce pronoſtic a été juſtifié, la liberté des *Américains*, ſecondés par la France, a coûté du monde & des tréſors ſans nombre, elle a fait entrevoir ſes *avantages* aux François, & de chaînons en chaînons, a fait découvrir la *confuſion*, & renverſer le pouvoir du deſpotiſme miniſtériel, &c. &c.

De la IIIe Centurie, le LIX. Quatrain.

Barbare Empire, par le tiers uſurpé,
La plus grand part de ſon ſang, mettre à mort,
Par mort ſenile, par lui le quart frappé;
Pour peur que ſang, par le ſang ne ſoit mort.

La réflexion de l'anonime eſt fauſſe, contraire au ſens: voyez ce qu'en a dit la Gazette de Paris, 1er mai 1790: peu s'en faut, que ſon interprétation ſoit très-juſte.

De la IIIe Centurie, le LXXXVII. Quatrain.

Claſſe Gauloiſe n'approche de Corſegne,
Moins de Sardaigne tu t'en repentiras,
Treſtous mourrez, fruſtrez de l'aide greigne;
Sang nagera, captif ne me croiras.

Suivant l'interprétation de l'anonime, nous ſommes perdus ſans reſſource; vaines allarmes, ce Quatrain a eu ſon effet en 1655; la flotte composée de cinq Galeres & de plus de trois mille hommes, commandée par le Chevalier de la *Ferrierre*; *treſtous mourez*, ne s'eſt rencontrée que trop vrai, puiſqu'aucuns ne s'en ſont échappés. *Captif ne me croira*, ſe doit entendre, que le Pilote qui ſe nommoit *Captif*,

conseilla d'aller de ce côté, contre le sentiment des Officiers, & celui de Nostradamus, qui avoit annoncé le danger par ce Quatrain, que *Captif* pilote ne coiroit pas, quoiqu'on eût conseillé de ne point approcher des isles de Corses, & encore moins de celles de Sardaigne; frustrés de *l'aide Greigne*, c'est-à-dire, qu'en vain les gens de cette flotte s'aiderent de leur *Greigne*; mot provençal, qui signifie Galere; pour aborder la côte, la tempête les empêcha.

De la IVe Centurie, le LXII. Quatrain.

Un Coronel, machine ambition,
Se saisira de la plus grande armée,
Contre son Prince feinte invention;
Et découvert sera soubs la ramée.

Des réflexions interprétatives de l'anonime, celle à la suite de ce Quatrain, est la seule que l'on pourroit tolérer, si l'événement ne s'étoit pas effectué par les machinations du Maréchal de Biron, sous HENRI IV, par son ambition & les conivences qu'il avoit avec les ennemis du Roi, qui lui promettoient merveille, l'*invention*, la *feinte*, exprime non-seulement son adresse à trahir, mais encore, qu'il a fallu feindre pour le découvrir & l'attraper; le dernier vers, annonce comment il a été découvert; & de la IVe Centurie, le 84 Quatrain, sa mort misérable, ayant eu la tête tranchée dans la Bastille.

De la IVe Centurie, le XCI. Quatrain.

Au Duc Gaulois contrainct battre au duelle,
La nef melle le monech n'approchera,
Tort accusé prison perpétuelle;
Son fils regner avant mort tachera.

L'anonyme a changé le texte de ce Quatrain, & sa réflexion interprétative est absurde.

La *Nef melle*, ou vaiſſeau de la ville de *Melle* en *Weſtphalie*, ſur la riviere *d'Haſe*, à trois ou quatre lieues *d'Oſnabrug*, ou plus vraiſemblablement le *Vaiſſeau rond*, *Melle*, ſous ce ſens, venant du mot grec, qui ſignifie *Melon*, *pomme*, d'où les Italiens ont fait *Mele*, les melons ayant la figure ronde comme une pomme. *Monech* du latin *Monœcium*, qui ſignifie *Monaco*, ville d'Italie ſur la côte de Gênes, petite, mais bien fortifiée.

Ce Quatrain ne convient nullement aux circonſtances préſentes, &c.

De la V[e] Centurie, le XXX. Quatrain.

Tout à l'entour de la grande Cité,
Seront ſoldats logés par champs & villes
Donner l'aſſaut, Paris, Rome incité;
Sur le pont lors ſera faite grande pille.

Les événemens pronoſtiqués par ce Quatrain, ſont effectués, *Henri III.* s'étant réconcilié avec le Roi de Navarre, depuis nommé *Henri IV.*, qui vint le joindre avec ſes troupes, & aſſiégerent Paris, ce qui cauſa des mutineries dans la ville & fut ſuivie de quelque pillage; la réſolution du Roi de faire donner l'aſſaut, avoit ramené les Pariſiens à la veille de leur reddition; époque où *Jacque Clément*, Jacobin, ſe mit en chemin *de Paris*; *& de Rome incité*, pour aller à S. Cloud, trouver le Roi à deſſein de l'aſſaſſiner, ainſi que l'avoit annoncé de la 1[re] Centurie, le 52[e] Quatrain.

De la V[e] Centurie, le XXXVII. Quatrain.

Trois cens feront d'un vouloir & accord,
Que pour venir au bout de leur atteinte,
Vingt mois après tous & record;
Leur Roi trahy ſimulant haine feinte.

Les pronoſtics de ce Quatrain s'effectuent, mais non pas comme l'entend l'anonime, qui eſt bien éloigné du vrai ſens qu'il renferme.

De la IXe Centurie, le XI. Quatrain.

Le juſte à tort, à mort l'on viendra mettre,
Publiquement & du milieu éſtaint,
Si grande peſte en ce lieu viendra naître;
Que les jugeans fouir ſeront contraints.

Le texte de ce Quatrain, conforme aux plus anciennes éditions, eſt éloigné de renfermer le ſens de la réflexion interprétative de l'anonime.

Il eſt queſtion d'un juſte qui ſera mis à mort, & dont la mort publique, appeſantira ſur ſes iniques Juges, qui ſeront contraints de fuir, &c. &c.

Cette ſanglante tragédie, d'après l'Oracle, doit ſe paſſer à Avignon, & le juſte que l'on y doit mettre à mort, n'en ſera pas le Souverain.

De la Xe Centurie, le XLIII. Quatrain.

Trop de bon temps, trop de bonté royale,
Faits & défaits, prompt ſubit négligence,
Leger croira faux d'épouſe loyale;
Lui mit à mort par ſa bénévolence.

L'attriſtement de l'ame de l'anonime & ſon anthouſiaſme l'ont égaré; ce Quatrain a été effectué par la trop grande bonté du Roi *Henri III.*, qui l'avoit porté à *faire & défaire* les Seigneurs de ſa Cour, la *Reine* ſon épouſe, ayant été fauſſement ſoupçonnée, & ce Roi débonnaire, n'eſt mort ainſi que l'Oracle l'avoit prévu ailleurs, d'aſſaſſinat, que par ſa trop grande bonté.

De la Xe Centurie, le LI. Quatrain.

Des lieux plus bas du pais de Lorraine,
Seront des bases Allemagnes unis,
Par ceux du siege Picards, Normands, du Maine,
Et aux cantons seront réunis.

Ce Quatrain renferme des pronostics qui nous intéressent, & que j'expliquerai particulierement, dans la deuxieme partie de cet ouvrage, pour les événemens qu'il nous présage & qui ne sont pas infiniment éloignés ; il n'est pas question de trahison, ainsi que le prétend l'anonime, & encore moins, que les Provinces dénommées doivent se réunir avec les ennemis de la France.

De la XIIe Centurie, le LV. Quatrain.

Tristes conseils, desloyaux, cauteleux,
Advis meschant, la loi sera trahie,
Le peuple esmeu, farouche, querelleux;
Tant bourg que ville toute la paix haye.

La réflexion de l'anonime est des plus justes, mais ce Quatrain ne convient pas aux événemens présens, il s'est effectué par les tumultes & les émotions populaires connus dans l'histoire, sous le nom des *Baricades* ; époque où de perfides conseils ont ruiné la France, & dont les émotions ont été de telle véhémence, que les conseillers *pervers*, auteurs des désordres, furent mis à la premiere *pointe*, punition qui doit servir d'exemple aux ennemis du bien général, &c. &c.

De la XII^c Centurie, le LVI. Quatrain.

Roi contre Roi & le Duc contre Prince,
Haine entre iceux, dissension horrible,

Rage & fureur sera toute Province ;
France grand guerre & changement terrible.

L'anonime, par sa réflexion absurde, laisse entrevoir la haine qui le domine contre un *Duc*, qu'il qualifie de méchant ; j'ai expliqué ce Quatrain avec le Présage LXV., ci-devant interpreté.

Des Sixains, le XXXVIe.

La grand rumeur qui sera par la France,
Les impuissans voudront avoir puissance ;
Langue emmiellée & vrais camelons,
De boutefeux allumeurs de chandelles,
Pyes & Geys rapporteurs de nouvelles :
Dont la morsure semblera scorpion.

Le sens naturel de ce Sixain, à l'inverse de celui qu'offre la réflexion de l'anonime, nous annonce que les ennemis de l'ordre général, plus connus sous le nom *d'aristocrates*, feront de vains efforts pour s'opposer à la parfaite confection de la constitution, de laquelle doit résulter le bonheur de la France ; ils sont ici désignés par les *impuissans*, qui voudront avoir *puissance* & profiter de la rumeur des esprits, & nous prévient aussi, que l'acharnement qu'ils emploieront à nuire, leurs ruses & leurs méchancetées, toutes en échouant, ne laisseront pas que de paroître dangereuses, &c. &c.

De la Ire Centurie, le XXXII. Quatrain.

Le grand Empire sera tost translaté,
En lieu petit, qui bien-tost viendra croître,
Lieu bien infime d'exigue comté :
Où au milieu viendra poser son sceptre.

L'anonime veut faire entendre ici, la Cessation de la résidence du S. Siége à Rome, pour être translaté dans un lieu ignoré .... quelle absurdité!

Par *Grand Empire*, sont désignés les trois Royaumes *d'Angleterre*, *d'Irlande* & *d'Ecosse*; *tost*, du mot *tostus*, *part. de torrere*, qui signifie *brûler*, *griller*, *en lieu petit*, *qui bien-tost viendra croistre* ou naistre : c'est la Hollande, où est né & a été élevé le Prince d'Orange & de Nassau : *lieu bien infime d'exigue comté* : infime, *d'infimus*, très-bas ou le plus bas : *exigue*, terme burlesque, qui se dit des choses qui sont *petites*, & du verbe latin, qui signifie *fort peu*, *modique*.

Les pronostics de ce Quatrain se sont effectués, le Prince d'Orange, dont la *Principauté*, sise en Provence, enclavée dans le Comté de *Venaissin*, qui est une des plus petites ou des moindres, échues dans la maison de *Nassau*, par le mariage de *Claude de Challon*, avec Henri, Comte de *Nassau*, petit Comté, un des moins considérable d'Allemagne, ayant été reconnu, suivant son extreme désir, Roi des trois Royaumes *d'Angleterre*, *d'Ecosse* & *d'Irlande*, qui peuvent être considérés comme formant ensemble un grand Empire.

De la IIe Centurie, le XLI. Quatrain.

La grand estoile par sept jours bruslera,
Nuée fera deux soleils apparoir ;
Le gros matin toute nuit hurlera,
Quand grand Pontif changera de terroir.

L'anonyme avance que la translation du *siége Papal* occasionnera dans les corps planetaires une révolution frappante.... Quelle ridicule assertion!

Ce Quatrain eſt éloigné de nous préſager une pareille abſurdité.

Il annonce ſeulement qu'au même-temps que le grand Pontif changera de terroir, il ſera remarqué; *que la grande étoile brillera* ſept jours de ſuite, *qu'une nuée* fera paroître comme deux ſoleils, & que le *gros mâtin* hurlera toute nuit. *Gros mâtin* doit être pris allégoriquement; ces trois effets, qui ne ſont pas d'extraordinaires phénomenes, ne feront certainement pas tous néceſſités, par la tranſlation de la réſidence du Pape, & je le démontrerai plus amplement pour l'époque que ces quatre effets diſtincts & naturels doivent enſemble & au même-temps s'effectuer & être remarqués, quoiqu'ayant chacun leurs cauſes particulieres.

De la IIe. Centurie, le XLIIIe. Quatrain.

Durant l'eſtoile chevelue apparente,
Les trois grands Princes ſeront fait ennemis,
Frapez du Ciel, paix, terre tremulente,
Pau, timbre undans, ſerpens ſur le bord mis.

L'anonyme à tort prétend que ce Quatrain annonce d'horribles phénomenes, l'élection de trois Pontifs, & que le globe, dans toute ſon étendue, éprouvera le tremblement le plus affreux, &c.

Durant l'eſtoile chevelue apparente, c'eſt le temps de l'année dans lequel eſt viſible la conſtellation ſeptentrionale, connue ſous le nom de *chevelure de Berenice*, compoſée de 14 étoiles, qui paroiſſent en forme triangulaire à la *queue du lion*; *tremulente* vient du latin *tremulus*, qui ſignifie tremblant, *Pau, fleuve d'Italie*, qui coule d'Occident en Orient, dangereux par ſes débordements, nonobſtant les digues qu'on lui

oppose ; *timbre*, par *Epenthese*, (4) pour *tibre*, fleuve d'Italie qui passe *à Rome ; undans*, du latin *unda*, *undæ*, *flot d'eau*, *onde* ; *serpens* est au figuré ; il est présentement facile de saisir le sens naturel de ce Quatrain.

De la IIe. Centurie, le XLVIe. Quatrain.

Après grand troche humain plus grand s'apreste,
Le grand moteur, les siecles renouvellés,
Pluye, sang, laict, famine, fer & peste,
Au Ciel veu, feu, courant longue étincelle.

C'est avec raison que l'anonyme dit, *qu'après ces terribles événements sur terre & dans les Cieux, se fera le renouvellement des siecles*, &c. &c.

Mais ces événements ne sont pas prêts de s'effectuer ; les calculs se trouvent d'accord, pour n'en prescrire l'époque qu'après le troisieme & dernier grand avénement, duquel nous avons ci-devant découvert l'année.

De la IIIe. Centurie, le XLVIe. Quatrain.

Le Ciel (de Plancus la Cité) nous presage,
Par clairs insigne & par estoile fixes,
Que de son change subit s'approche l'âge,
Ne pour son bien, ne pour ses malefices.

De Plancus la Cité, désigne la ville de Lyon, jadis fondée ou restaurée par *L. Mumatius Plancus*, ainsi nommé ; ses descendants ou lui ayant le pied large comme une planche, il fut Con-

---

(4) Figure qui consiste à interposer une lettre, soit consonne, soit voyelle, dans un mot, pour en changer la mesure.

ſeiller, Cenſeur, Capitaine & Lieutenant-Général des Romains, dans la Gaule ; *Paradin* fait mention du changement, annoncé par ce Quatrain, en ſon hiſtoire de Lyon, diſant, liv. 3, chap. 39 : » En ce temps (1564) la mortalité » fut ſi extrême en la Cité de Lyon, qu'il n'eſt » mémoire ni par hiſtoire, ni de ſouvenance des » vivans en avoir vue une plus cruelle ; car il » demeura ſi peu de perſonnes après icelle, & » après la malheurté des troubles, que la Cité » étoit tant diſſemblable à ce qu'elle avoit été, » que peu après on ne la pouvoit reconnoître, » tant les grandes ruines & la mort l'avoient dé- » figurée & déguiſée, &c. &c.

De la Centurie IVe. le XVIIIe. Quatrain.

Des plus lettrés deſſus les faits céleſtes,
Seront par Princes ignorants réprouvez,
Punis d'Edit, chaſſez comme ſceleſtes,
Et mis à mort là où ſeront trouvez.

Sceleſtes, du latin *ſceleſtus*, *nuiſibles* ; les ſavans Aſtrologues, &c. pourront avoir le déſagrément que l'inſtant de leur expulſion ſoit devancé, leurs meilleurs ouvrages étant ineptement interprétés, interprétation qui peut les faire conſidérer par le vulgaire, comme nuiſibles à la ſociété.

De la IVe. Centurie, le XXIe. Quatrain.

Le changement ſera fort difficile,
Cité, Province au change gain fera,
Cœur haut, prudent mis, chaſſé lui habile,
Mer, terre, peuple, ſon état changera.

L'anonyme ne donne aucune ſolution de ce Quatrain qui nous intéreſſe ; il faut entendre par

antonomase, (5) qu'il annonce qu'au *trône* élevé CHEF , dont la conduite prudente rendra son changement difficile ; mais quoiqu'habile à régner, il sera privé de ses droits ; ce changement sera profitable aux Cités, aux Provinces, aux Isles, & même à un chacun, qui s'empareront de son autorité ; ensuite les peuples de ces Cités, Provinces & Isles se gérans par eux-mêmes, quoique courageux, par leur propres fardeaux, pourront courir risque d'être rechangés, &c. &c.

De la Ve. Centurie, le LIIIe. Quatrain.

La loi du sol & Vénus contendus,
Appropriant l'esprit de prophétie,
Ne l'un, ne l'autre ne seront entendus,
Par sol tiendra la loi du grand Messie.

Sol ici signifie *seul & Dieu*, *Venus*, du latin *grace*, *contendus*, du verbe *contendere*, *contendo*, étendre, comparer, appuyer fortement.

Ce Quatrain nous annonce qu'un temps sera où le seul qui tiendra la loi du grand Messie, appliquant ou appropriant l'esprit Prophétique, la grace, & la loi de Dieu qu'il soutiendra fortement, ne seront alors ni l'un ni l'autre entendus.

---

(5) Il y a deux especes d'antonomase ; dans la premiere on prend un nom *commun* ou *appellatif*, pour un nom propre ; ainsi on dit simplement *Chef* pour dire *Roi de France*

La seconde espece d'antonomase est lorsqu'on se sert d'un nom propre pour exprimer une idée générale ; ainsi on dit *dialis* pour *flamen dialis*, Prêtre de Jupiter.

De la Ve. Centurie, le LXXVIIe. Quatrain.

Tous les degrez d'honneur ecclésiastique
Seront changez en dial quirinal,
En martial quirinal flaminique,
Puis un Roi de France le rendre vulcanal.

Dial, du latin *dialis*, signifie *Prêtre de Jupiter*; *quirinal* de *quirinalis*, *Prêtre de Romulus*, l'un & l'autre entendu par *antonomase*, ainsi que *martial* de *martialis*, Prêtre de *Mars*, *flaminique* par *paragogue de flamen flaminis*, dignité de *Pontifs*, de *premier Prêtre*, *vulcanal* de *vulcanalis*, *Prêtre de Vulcain*; ces Prêtres des anciens Romains ont été institués par *Numa Pompilius*, *second Roi de Rome*, & philosophe Hermétticien, pour présider aux sacrifices que l'on faisoit à *Jupiter*, à *Mars*, à *Romulus*, à *Vulcain*, &c. Les flamines étoient distingués en grands & petits, les grands étoient *patriciens*, & les petits choisis entre le peuple. Le *Flamen Dialis* présidoit à tous les autres; il avoit de droit un licteur, une chaise d'yvoire, une veste royale & un anneau d'or, &c. Il est aisé présentement d'entendre ce Quatrain.

De la VIIIe. Centurie, le XCIXe. Quatrain.

Par la puissance des trois Rois temporels,
En autre lieu sera mis le Saint Siege,
Ou la substance de l'esprit corporel
Sera mis & reçu pour vrai siége.

Les événements annoncés par ce Quatrain n'étant pas encore prêts de s'effectuer, nous en différons l'explication pour la donner en son temps.

De la Xe. Centurie, LXVe. Quatrain.

O vaſte Rome ! ta ruine s'approche,
Non, de tes murs, de ton ſang & ſubſtance,
L'aſpre par lettre fera ſi horrible coche,
Fer pointu, mis à tous juſques au manche.

L'oracle nous annonce, non la ruine des murs de Rome, mais de ſon *ſang & ſubſtance*, laquelle ne doit s'effectuer que quelque-temps après un événement remarquable annoncé dans d'autres Quatrains ; alors *l'aſpre par lettre fera ſi horrible coche* ou entailleure, &c. &c.

De la IIIe. Centurie, le LXVIIe. Quatrain.

Une nouvelle ſecte de Philoſophes,
Mépriſant morts, or, honneur & richeſſes,
Des monts germains ne feront limitrophes,
A les enſuivre auront appui & preſſes.

Ce Quatrain annonce une nouvelle *ſectes* de philoſophes, non des ſectes préſentement connues, leſquels philoſophes ne feront voiſins des monts d'Allemagne, mépriſant la mort, les honneurs & les richeſſes, auront de l'appui, & preſſe ſera à venir après eux, &c.

De la Ie. Centurie, le LIIIe. Quatrain.

Las ! qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la loi ſainte en totale ruine,
Par autres loix toute la chreſtienté,
Quand d'or, d'argent, trouve nouvelle mine.

L'anonyme prétend à tort que ce Quatrain ne peut être entendu & interprété que par nos Philoſophes *Herméticiens*.

Il nous annonce que quand feront trouvés nouvelles *mines ou formes* d'or & d'argent, ce fera auffi l'époque que d'autres loix feront par toute la chrétienté, qu'on verra quantité de peuple tourmenté, & la foi fainte totalement ruinée.

De la Ie. Centurie, le XVe. Quatrain.

Mars nous menaffe par la force bellique,
Septante fois fera le fang efpandre,
Auge ruine des Eccléfiaftiques,
Et plus ceux qui d'eux rien voudront entendre.

Le mot *feptante* ne fignifie point un nombre déterminé, fuivant *l'écriture fainte*, mais un nombre qui ne peut fe compter.

Ce Quatrain nous annonce que *Mars* nous menace de quantité d'effufion de fang par les guerres qui feront fouvent réitérées, ainfi que l'augmentation & la ruine des Eccléfiaftiques qui feront bien des fois élevés & ruinés.

Vérités qui fe font jufqu'à préfent vérifiées par les guerres d'Henri 2, avec Charles-Quint & Philippe 2; par celles de Charles 9, contre les Religionnaires, où le fang des François a ruiffelé de tous côtés; par celles d'Henri 3 contre les Religionnaires, les mécontents & factieux de fon Etat; & puis contre les Parifiens & les ligueurs; par celle d'Henri 4 contre la ligue & tout fon Royaume révolté; par celles de Louis 13 contre les Huguenots; par celles de Louis 14, accrue des entreprifes dans l'Italie, & des rebellions populaires, &c. &c. &c. & des révoltes des Grands & des Princes. L'*Italie*, l'*Efpagne*, l'*Angleterre*, l'*Allemagne*, la *Pologne* & *Venife* l'ont pareillement vérifié par d'horribles carnages, &c. &c. &c.

De la IIe. Centurie, le VIIIe. Quatrain.

Temples, ſacrés, primes façon romaine,
Rejetteront les goffes fondemens,
Prenant leurs loix premieres & humaines,
Chaſſant non tout des ſaints les cultemens.

Goffes, mot qui vient du latin *gufa*, & de l'Italien *goffo*, qui ſignifie *ſimples*; *primes* de *prime*, *office de l'Egliſe*.

Ce Quatrain annonce que les *ſimples* rejetteront les fondemens des temples ſacrés, & l'office d'Egliſe à la façon de Rome, des Saints ne réformant au total le culte, en prenant leurs loix des premieres & des humaines.

De la IIe. Centurie, le XCVIIe. Quatrain.

Romain Pontife, garde de t'approcher
De la Cité que deux fleuves arrouſe,
Ton ſang viendra auprès de la cracher,
Toy & les tiens quand fleurira la roſe.

Ce Quatrain annonce qu'un Pontife Romain & les ſiens doivent ſe garder, quand la roſe, ou la ville de Paris (6) fleurira, d'approcher de la ville de Lyon, qui eſt la Cité que deux fleuves, le *Rhône* & la *Saonne* arroſent, parce que, près de là, leur ſang ſera craché ou épanché, &c.

De la Ve. Centurie, le LXXIIIe. Quatrain.

Perſécuté de Dieu ſera l'Egliſe,
Et les ſaints Temples ſeront expoliés,

(6) Noſtradamus, dans pluſieurs endroits, a déſigné allégoriquement la ville de Paris pour la *roſe*.

L'enfant, la mere, mettra nud en chemise,
Seront Arabes aux Pollons alliés.

Ce Quatrain nous annonce à la vérité, en grande partie les calamités que l'anonyme a détaillées ; mais elles ne doivent pas s'effectuer pour ce temps présent ; le calcul démontre qu'elles n'auront lieu que sous les regnes futurs, &c.

De la VIIIe. Centurie, le XCVIIIe. Quatrain.

Des gens d'Eglise sang sera épanché,
Comme de l'eau en si grande abondance,
Et que d'un long-tems ne sera étanché ;
Vœ, vœ, au cler.... ruine & doléance.

Ces pronostics se sont effectués dès 1568, ainsi que le dit *Surius.* » Il est certain que des premiers troubles & des seconds, plus de cinq » mille Ecclésiastiques de tous Ordres ont été » massacrés & tués par la fureur des ennemis, & » où il est arrivé quantité de malheurs aux Clercs, » ainsi qu'annonçoient les mots *vœ*, *vœ*, qui » signifient *malheur*, lesquels alors avoient de grands sujets de doléance, &c.

Le Présage LXVe.

Gris, blancs & noirs, enfumez & froquez,
Seront remis, démis, mis en leurs siéges,
Les ravisseurs se trouveront mocquez,
Et les vestales serrées en forte rieges.

Ce qu'annonce ce Quatrain s'est effectué, ainsi que le dit *Pasquier*, au livre de *Surius*, par *Edit* : » fut fait défense en 1563, à ceux de la » Religion prétendue réformée, de ne troubler » les Ecclésiastiques en leurs bénéfices ni au ser- » vice divin, & à ceux-ci permis di rentrer,

» il leur a été fait des restrictions sur l'exercice
» de la religion nouvelle, & de jour à autre,
» ont leur rognez les ongles, il fut enjoint aussi
» aux Moines & Nonnaines qui, pendant ou
» depuis les troubles, s'étoient deffroquez sur
» peine de punition corporelle, de retourner en
» leur Monastere, ou de vuider la Franc, & de
» se restraindre à leurs regles primitives, *rieges*
vient du Provençal, qui signifie regles.

Lecteurs superficiels, qui vouloient lire ou interpreter *les Centuries de Nostradamus*, appliquoient-vous premierement à en reconnoître le vrai style, ne suivoient plus le feu de votre imagination, attachoient-vous à chacunes des regles & des principes qu'il a lui-même prescrit, vous cesseroient alors de dire & de faire considérer ce fameux Astrologue pour un réveur, un faux Prophête, & ces Centuries, comme offrant un sens si général, qu'on peut, sans rien craindre, leur donner toutes sortes d'interprétations. Censeurs ineptes, lisoient, & entendoient, la Sentence du vrai *Sauveur* que rapporte cet Auteur dans sa préface, adressée à ses lecteurs, sous le nom de son fils César, & les paroles qui sont ensuite : » *Nolite sanctum dare canibus, nec*
» *mitttais Margaritas ante porcos, ne concul-*
» *cent pedibus, & conversi dirumpant vos*, qui a
» été la cause de faire retirer ma langue au po-
» pulaire, & la plume au papier ; puis me suis
» voulu étendre, déclarant pour le commun
» advénement, par obstruses & perplexes sen-
» tences les causes futures, mêmes les plus ur-
» gentes, & celles que j'ai apperçu, quelque
» humaine mutation qu'advienne ne scandaliser
» l'auriculaire fragilité, & le tout écrit sous
» figure nubileuse, plus que du tout prophéti-

» que, combien *abſcondiſti hæc à ſapientibus &*
» *prudentibus, id eſt potentibus & regibus, &*
» *enucleaſti ea ex iguis & tenuibus.* «

Une perſonne de mérite, m'honorant de ſa viſite pour s'inſtruire des vrais principes & des regles ſervant de baſe pour entendre le ſens obſcur des Centuries de Noſtradamus, me fit part, ainſi qu'on lui avoit fait, d'une prétendue application de la VIe le XCIVe Quatrain, à la mort de Madame de Pompadour.

Un Roi iré ſera aux ſedi fragues,
Quand interdicts ſeront harnois de guerre,
La poiſon taincte au ſucre par les fragues,
Par eaux meurtris morts, diſent ſerre, ſerre.

En prenant le mot *ſedi* pour *cedder*, *fragues* du Gaulois, pour *ennemis* la *poiſon*, pour la *poiſſon* nom de Madame *de Pompadour*, *par eaux meurtris*, laquelle devint hydropique, les eaux ſe portant à ſa tête, un de ſes Valets-de-chambre lui ſoutenoit derriere avec un bandeau, & eſt morte en lui diſant *ſerre*, *ſerre*, quelques temps après avoir été gagnée par le ſucre ou l'argent des ennemis, pour faire interdire harnois de guerre, ou faire faire la paix au Roi qui étoit courroucé.

La vraiſemblance de cette fauſſe interprétation peut y faire arrêter les ignorants, de l'étymologie des mots & du ſtyle de l'Auteur.

Le mot *ſedi*, vient du verbe latin, *ſedere ſedeo*, *ſedi*, *perché*, *juché*, *poſé*; *fragues* n'eſt pas un mot Gaulois, il déſigne la Ville de ce nom, ſiſe dans *l'Arragon*, Province *d'Eſpagne* ſur un Rocher eſcarpé, aïant un ancien Chaſteau aſſez fort, la *poiſon*, pour du *poiſon*, tel qu'il eſt écrit dans toutes les Editions.

Ce Quatrain annonce que les perchés de la Ville de *Fragues* voulant ſe ſoulever, leur Roi

ſera courroucé contr'eux, il viendra leur interdire les harnois de guerres ; mais enſuite les habitants de *Fragues* teindront ou melleront du poiſon avec du ſucre, qui meurtrira par le moïen de l'eau ce Roi qui mourera, en diſant *ſerre, ſerre.*

L'interprétation des Centuries de Noſtradamus qui m'eſt familiere, régi par le calcul, m'a fait découvrir les Quatrains, qui nous annoncent depuis 10 ans d'aujourd'hui juſqu'en 1820, l'enſemble, les cauſes & les effets de la Révolution préſente, dont nous démontrerons dans la *ſeconde Partie* de cet Ouvrage, que les réſultats doivent ſe terminer en l'honneur & à la gloire de la Nation, &c. &c.

Le ſens obſcur des vrais Prophéties, prudemment enveloppé par leurs *ſages* Auteurs, pour n'être entendus que de l'homme appliqué à ſuivre leurs traces, ſurpaſſe l'intelligence des Lecteurs enthouſiaſtes, dont les abſurdes interprétations ſont dangereuſes & nuiſibles à la ſociété ; & le moindre des maux qu'elles y cauſent, c'eſt le ridicule qu'elles prêtent à l'homme ſavant & à la ſcience : ici la divination ſimple & naturelle.

Cette ſcience généralement n'a d'autres buts que de regler les mœurs, & eſt, à proprement parler, la ſcience de l'homme ; toutes les autres connoiſſances étant en quelques ſortes hors de lui, ou du moins on peut dire qu'elles ne vont point juſqu'à ce qu'il y a en lui de plus intime & de plus perſonnel, car c'eſt-là que l'homme eſt ce qu'il eſt, elles ne peuvent le rendre plus ſavant, plus éloquent, plus juſte dans ſes raiſonnements, plus habile dans les myſteres de la nature, plus propre à commander les armées & à gouverner des Etats, & ni meilleur ni plus

ſage ; elle eſt l'unique ſcience qui le touche de près, qui l'intéreſſe perſonnellement, lui enſeigne principalement en quoi conſiſte le vrai & ſouverain bonheur auquel il aſpire ; puis lu montrant les vertus & les devoirs qui peuven l'y conduire, perfections qui ont rendu cett ſcience l'objet des réflexions des plus celebre Philoſophes (7) qu'ont eu les diverſes Nations le

---

(7) Chez tous les anciens Peuples de la terre c'étoient leurs *Mages*, *Bonzes*, *Brachmanes* *Gymnoſophiſtes*, *Druides*, &c qui deſſervoient le *Autels*, rendoient les *oracles* & guériſſoient le *maladies.*

La ſeule ſciences des *Oracles* ou de *l'art de l vie*, les a obligés ſpécialement d'être ſavants, de rendre tels les peuples en les inſtruiſant de mœurs, des ſciences & des arts.

La ſcience, eſt-il dit formellement, en pluſieu endroits de *l'ancien teſtament*, repoſe ſur les levre du Prêtre, où le mot *ſuper labia* marque évidemment l'obligation de parler, d'éclairer & d'inſtruir & conſéquemment il eſt de fait que la premier qualité du *Prêtre* ou *Mage* eſt d'être vertueux ſavant, & ſavant pour être vertueux.

Des ſciences que poſſédoient & cultivoient l anciens Prêtres, les nôtres reſtraints à la deſſer des Autels, n'ont perdu, dans l'opinion générale & n'ont dégradé le *culte* dans l'eſprit du vulgaire que par leurs écarts de la ſcience & de la vertu.

Le mérite de l'*art de la vie* eſt principaleme d'épurer les mœurs, de garantir les Membres la ſociété des mauvais événements, & de les fai jouir des heureux, &c. &c.

La ſociété a le droit d'exiger de celui qui ſe d vrai Profeſſeur de cette *ſublime ſcience*, non-ſeul ment de l'art, mais du ſavoir & des mœurs.

Intereſt reipublicæ cognoſci malos.

Il intéreſſe à la choſe publique de connoit les méchants.

lus anciennes & les plus policées, & qui ont ait rendre *à Socrate* cette Sentence.

Si quis majus quam sapientia humana velit onsequi divinationi det operam necesse est.

Pour parvenir aux sciences plus qu'humaines, faut s'appliquer à l'art de la divination.

Deux personnes, en se prodiguant la qualité de *Mages*, se disant présentement *les seuls vrais* Proesseurs publics de la science de l'*art de la vie*, ésidans en France, l'un à Paris & l'autre à Lyon.

Le premier, demi-savant, qui fait tout le mal à a science, en s'écartant impunément des *devoirs acrés* de mari, de pere, &c. & en se donnant ui-même pour très-savant, pour plus savant même ue les vrais savans ; le moindre des maux que ause son ignorance réelle, couverte de beaucoup 'art, c'est d'enfanter des erreurs, des fanatiques, es enthousiastes, &c.

Le second, disciple du premier, enthousiaste, moins adroit, & loin de développer l'art de son maître, mais, sans le savoir, plus instruit, & onséquemment moins *audacieux* & moins *dangereux.*

Un Auteur a dit : il en est de la demi-science en ait d'esprit, comme de l'hypocrisie en fait de mœurs : le demi-savant n'a que le masque de la science, comme l'hypocrite a le masque de la vertu ; ils jouent l'un & l'autre, l'un la vertu & 'autre la science ; & comme l'hypocrite va au vice par le chemin de la vertu, le faux savant, le demisavant (car c'est le même homme) va à l'ignorance par le chemin de la science.

Justice & vérité, voilà les premiers devoirs de l'homme ; humanité & Patrie, voilà ses premieres affections ; rien ne doit lui faire changer cet ordre.

